

Hommage

Voici un extrait de l'hommage rendu par la fille de Pâris I r miadis, en présence des proches de Pâris lors de son enterrement au cimet re Zographou,   Athènes, le 14 mai 2007. Sa tombe de terre cuite est devenue un petit jardin rempli de plantes odorantes, surmonté d'une croix de bois réalisée par les s eurs du [Monastère d'Ormylia](#). Les proches de Pâris viennent s'y recueillir, arroser et planter des fleurs en souvenir de cet homme qu'ils aiment et admirent pour toujours.

"Celui qui n'est pas capable d'être pauvre n'est pas capable d'être libre".
Victor Hugo



« (...) Sans le vouloir, sans le chercher,
tu forces l'admiration, le respect et l'amour
de tous ceux qui t'ont connu.
Celui qui te connaît ne peut pas t'oublier.

Tu nous illumines de ton regard,
aujourd'hui comme hier.
Toi, l'enchanteur des petits riens,
le poète du quotidien,
toi qui guettes la beauté des choses,
des visages et des  mes.
Tu es celui qui ressuscite la couleur
et nous rend la beauté.
Toi qui comprends tout,
avec ton verbe unique et
ton talent de conteur,
tu nous fais rêver et rire,
tu nous rappelles à la pensée,
tu nous rappelles l'urgence de la pensée,
une pensée nourrie des fruits dorés du passé.

P ris, le Robinson de Vassiliko,
le berger de Koukaki,
le bûcheron de la Payolle, dans les Cévennes,
le Diogène de P talioi qui,
au palais du roi,
préfère son lit de branchages,
planté au beau milieu des touffes de thym,
face à la mer,
près d'un bon feu de bois.
Toi, l'ami des chats sacrés
dont tu partages
le goût de la liberté,
la fidélité et la gr ce. (...) »

(Hommage du 14 mai 2007,
  l'enterrement du peintre)